

■ LES GENS

waldemar krasny, aumônier polonais

## Le cœur grand comme ça de « l'abbé Pierre miniature »

Il célèbre des messes franco-polonaises dans le Pays-Haut. L'abbé Waldemar Krasny, aumônier polonais, est récemment devenu curé de la paroisse française. Portrait d'un homme au grand cœur et au parcours étonnant, qui reste très attaché à ses origines.

C'est l'histoire d'un homme né en Pologne, près de Varsovie, en 1946. Un homme à l'histoire riche et édifiante, un « abbé Pierre miniature », comme se plaisent à l'appeler ses proches. L'abbé Waldemar Krasny est aumônier polonais, et curé de la paroisse française depuis peu. Une double casquette que revêt avec plaisir et dévotion celui qui, à 23 ans, avait encore à cœur de fonder une famille. Le destin ou les événements de la vie en ont décidé autrement.

Le 19 juin 1976 il est ordonné prêtre à Cracovie. Le jeune prêtre décide alors de s'envoler pour Madagascar, un pays en proie à une pauvreté extrême où il consacra dix ans de sa vie aux autres en tant que missionnaire. De cette tranche de vie, il garde le souvenir « d'une église jeune, dynamique, de messes en pleine campagne où toutes les générations étaient présentes, des enfants aux vieillards ».

En 1989, il se voit contraint de retourner en France où, à l'initiative de la mission catholique polonaise, il célèbre des messes franco-polonaises dans différentes communes. Dans un premier temps en région stéphanoise, et aujourd'hui dans le Pays-Haut, notamment à Piennes, Audun-le-Tiche et Villerupt. Un retour difficile teinté de mélancolie pour "l'île rouge" dans laquelle il se sent « vraiment utile ». Le contraste est plus que saisissant. « Ici, les églises sont chauffées, mais elles sont vides avec très peu d'enfants. Il y a un abandon de la pratique religieuse régulière, voire même une indifférence totale » déplore-t-il, une pointe de tristesse dans la voix. Il faut



A la façon de l'abbé Pierre, l'abbé Waldemar Krasny se dévoue aux actions caritatives pour ses compatriotes polonais en alliant spirituel et social.

dire que l'arrivée de vagues successives d'immigrés polonais après la première et seconde guerre mondiale, puis en 1980 après *Solidarnosc*, a constitué une communauté polonaise importante qui a donné toute son importance à la célébration de messes en polonais.

Mais aujourd'hui, cette communauté s'amenuise. Alors, pour cet homme dont la vocation a toujours été d'aider, de soutenir, de conseiller, quel que soit l'âge

ou l'origine, il faut s'acclimater et surtout agir. L'assemblée paroissiale étant majoritairement composée de personnes âgées, il décide de développer une

**Waldemar Krasny : « Je suis très heureux que l'Eglise me fasse confiance. »**

aumônerie et se déplace pour s'occuper des malades dans les maisons de retraite et les hôpitaux où il devient vite très sollicité, et pas uniquement par la communauté polonaise.

Jusqu'en 2007, les plus démunis viennent trouver refuge chez lui, il offre gracieusement hébergement et nourriture à ceux qui sont dans la détresse. Sa rigueur sur le plan religieux ne lui ôte en aucun cas sa souplesse et sa tolérance dans des situations parfois délicates. « Les comportements différents des gens sont parfois difficiles à appréhender. Faire respecter les règles de vie au presbytère n'a pas toujours été facile à gérer »,

avoue-t-il. Depuis le mois de septembre, l'abbé Waldemar Krasny est nommé curé de la paroisse française. Un véritable honneur qu'il reçoit avec beaucoup d'humilité. « Je suis très heureux que l'Eglise me fasse confiance. Cela m'encourage à perpétuer mes actions au quotidien. » « l'abbé Waldemar Krasny, tout le monde l'aime ici, même les non croyants, même les non polonais. Il fait un travail remarquable, vous ne pouvez pas imaginer », ajoute un fidèle. Un attachant personnage, tout en simplicité.

J. M.